



Journal du Kriya Yoga

Chercher Babaji pour devenir Babaji Tout en devenant stable et satisfait sur le plan émotionnel

par M. G. Satchidananda

Nous sommes tous des chercheurs. La plupart du temps, par contre, notre recherche se limite à des façons de satisfaire un quelconque désir ou à se distraire pour éviter la souffrance. Nous vivons dans une culture matérielle dont les valeurs nous motivent à chercher le bonheur ou à éviter la souffrance par le biais de la consommation ou de l'accumulation d'objets

matériels. Entraînés par l'habitude, notre recherche du bonheur durable dans des choses qui ne durent pas, n'apporte aucune satisfaction. On enseigne donc aux chercheurs spirituels à éviter les désirs, c'est-à-dire, en fantasmant sur les objets du désir.

Posez-vous la question « qu'est-ce que je veux vraiment ? » Notez tous les désirs qui surgissent dans le mental.

Ensuite, demandez-vous « qu'est-ce que je veux vraiment en obtenant ce que je veux ? » Éventuellement, vous découvrirez que c'est une certaine forme de satisfaction.

Iccha shakti : le pouvoir du désir ou de la volonté

Dans les traditions tantriques comme la nôtre, nous considérons le désir comme l'iccha shakti, l'énergie de la volonté, de l'intention ou du désir et qu'en travaillant avec la sensation ressentie du désir exclusif à n'importe quel objet, vous pouvez diriger ce pouvoir intérieurement, vers votre objectif yogique : l'état du désir satisfait et la reconnaissance de votre Soi réel et bienheureux.

Posez-vous la question : « Où iccha shakti, le désir, veut-il m'emmener ? » Retracer n'importe quel désir et voyez-le comme une expression de cette force primordiale. Les aspirations plus profondes sont des expressions directes de l'iccha shakti et ils vous permettent de découvrir ce qui vous empêche de vous identifier au Soi. Le Tantra vous enseigne à ne pas supprimer le désir mais plutôt d'accroître votre expérience de celui-ci afin de le reconnaître, en l'éloignant des distractions qui vous feront perdre de l'énergie.

à l'intérieur

1. Chercher Babaji pour devenir Babaji, par M.G. Satchidananda
4. La liberté absolue dans le monde post humaniste, 3ème partie, par M. G. Satchidananda
7. La kundalini, les samskaras, et comment continuer d'avancer dans le Yoga, par Nityananda
9. L'Ordre des Acharyas : rapport annuel et levée de fonds
10. Satsang, par M. G. Satchidananda
11. Nouvelles et Notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji Inc.
196, rang de la Montagne, C.P. 90
Eastman (Québec) Canada J0E 1P0
Tél. : 450-297-0258; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Suite à la page 2

Chercher Babaji (suite)

Pour ce faire, la méthode consiste à observer attentivement le moment où le désir surgit en tant qu'impulsion sans pour autant développer son contexte, sans jugement à savoir si c'est bon ou mauvais mais plutôt, avec détachement. Si vous faites cela, il se dissoudra immédiatement dans la source d'où il est venu. Vous expérimenterez alors une douce expansion d'énergie. Il sera préférable de le faire en étant reposé, alerte et conscient. Sinon, l'énergie du désir devient un désir pour un objet et votre mental s'emballera. Commencez par des petits désirs durant une pratique formelle de méditation.

Par exemple, le désir pour un café. Ressentez son pouvoir. Mettez l'accent sur l'augmentation de celui-ci. Percevez un espace ouvert dans la partie du corps où vous le ressentez. Permettez à l'espace environnant de fusionner avec cet espace senti à l'intérieur de votre corps et qu'il y a une pulsation de shakti qui lui est associée. Sentez-la sans permettre au 'désir de', de devenir un 'désir pour'. Autorisez ce désir à fusionner à nouveau avec sa source.

Jnanashakti : le pouvoir du questionnement, de la connaissance et de la méthode

Lorsque le mental s'engage dans un questionnement, une méthode ou une recherche de connaissance, c'est le pouvoir de jnanashakti qui est actif. Alors que la nature humaine implique habituellement la recherche de la connaissance à l'extérieur de nous-mêmes, une méthode célèbre et directe d'enquête spirituelle du Soi des traditions tantriques est de se questionner à plusieurs reprises, à savoir « Qui suis-je ? » ou « Qui suis-je sans désir ? » Laissez cette question vous guider au-delà de toute réponse verbale vers un espace ouvert. « Qui suis-je lorsqu'aucun désir ni connaissance ne s'élève ? » « Je suis Cela. » Fusionnez à Cela. Si d'autres pensées montent, demandez-vous « qui suis-je avant que cette pensée ne s'élève ? » Continuez. Concentrez toute votre attention sur le point, ou bindu, d'où elles émergent et acquérez un aperçu de l'essence de la réalité. La création se produit spontanément à l'intérieur et à l'extérieur et ce, sans votre volonté individuelle. Discernez la pulsation fondamentale (spanda) ou la vibration (nada), là d'où s'élèvent le désir et les pensées. Reconnaissez-la comme la Shakti primordiale, la réalité suprême se manifestant dans votre mental individuel en tant que Pouvoir pur, vibrant et créatif. Shiva Shakti : énergie consciente. Le champ de votre propre mental est le visage du Divin. Reconnaissez qu'il y a une conscience au cœur de tout. Les Siddhas décrivent cela comme vettaveli, un espace vaste et lumineux.

Transformer les émotions par la perspective non dualiste

Cette reconnaissance non dualiste est la clé dans une stratégie sacrée, non seulement pour demeurer en équilibre émotionnellement mais aussi, pour transformer les émotions en une source de pouvoir. Il y a des mouvements dans le corps vital. Par habitude, vous vous identifiez aux émotions. Les mémoires les déclenchent. Vous y êtes absorbé. La méditation avec détachement vous permet de vous purifier de leurs effets délirants. Lorsque le feu du

désir sexuel, de la colère, de la cupidité, de la haine ou de l'envie surgit, concentrez-vous sur leur centre. Commencez par vous tourner vers l'intérieur en les voyant comme un signal pour se souvenir de la reconnaissance du Soi. Remarquez où l'émotion est ressentie dans votre corps, tout en « lâchant prise » en même temps sur l'histoire, la mémoire ou l'objet qui l'a déclenchée. Soyez absorbé par la sensation ressentie de l'émotion. Laissez aller toute idée ou action telles que l'amertume ou le ressentiment. Laissez l'émotion se déployer en tant qu'énergie, pendant que vous déplacez votre perspective vers l'arrière dans votre corps. Continuez à avancer vers le centre. Permettez-lui de s'étendre avec la reconnaissance de sa source comme la Shakti Divine. Ensuite, ouvrez vos yeux et voyez le monde à nouveau. Rappelez-vous l'histoire qui a déclenché l'émotion. Répétez souvent. Reconnaissez que votre conscience peut retenir cette énergie chaude et s'étendre dans la paix. Reconnaissez votre conscience comme étant libre de pensée, pas différente du Divin, fusionner dans la Réalité ou du moins, qu'elle n'est pas reprise par vous et vos histoires.

Le fait de constater l'endroit où nous ressentons les émotions dans le corps est une tactique utilisée dans plusieurs approches psychologiques, incluant les thérapies somatique et jungienne pour explorer les mémoires et les origines de votre personnalité. Cependant, dans le Tantra, cette approche où il faut se concentrer là où les émotions sont ressenties dans le corps utilise l'énergie comme un portail vers le vrai Soi au niveau le plus profond. Observez la pulsation d'iccha shakti à l'intérieur. Lorsque cela est accompli, vous obtenez la liberté de guérir les tendances émotionnelles négatives. L'énergie émotionnelle dense devient plus douce et subtile, alors qu'elle est transmutée dans l'étendue de votre conscience. Utilisez les incidents qui vous « poussent à bout » et provoquent des réactions émotionnelles, comme des opportunités de transmutation.

La recherche de la Vérité

Éventuellement, votre recherche conduit à des questions telles que : « y a-t-il un Dieu ? » et si oui « pourquoi Dieu permet-il autant de souffrance dans le monde ? » et « Quelle est ma relation à Dieu ? » ou, « comment puis-je connaître Dieu ? » ou encore, « qu'arrive-t-il à mon âme après la mort du corps ? » La recherche de réponses aux questions existentielles se produit parce que le fonctionnement en chacun de nous est l'une des cinq fonctions du Seigneur, connu comme la dissimulation ou l'obscurcissement de ce qui est vrai, selon les enseignements des Siddhas : création, préservation, dissolution, dissimulation et grâce. Ce qui est vrai l'est toujours. Cela ne cesse jamais d'exister. La dissimulation se manifeste lorsque vous êtes insatisfait de la vie ou que vous souffrez, expérimentez le doute, les émotions difficiles ou la confusion. Par conséquent, vous pouvez commencer à chercher des réponses à de telles questions, pour le sens de la vie, pour la vérité. Cela fournit la motivation initiale et nécessaire pour votre recherche. Pour plusieurs,

Suite à la page 3



Chercher Babaji (suite)

leur recherche débute par la littérature religieuse ou philosophique. Certaines personnes limitent leur recherche à la méthode scientifique et ce qui peut être mesuré de façon empirique. Le Yoga et le Tantra enseignent que votre propre expérience est la plus haute autorité. Par contre, d'autres sources faisant autorité peuvent cependant offrir une orientation dans votre recherche ou une confirmation de ses résultats.

La théologie est l'étude de la relation entre « les deux » : Dieu et l'âme. Les religions occidentales et autres religions dualistes en Asie enseignent que Dieu et l'Âme sont éternellement séparés. Elles expriment ce qui est dénommé théisme, la croyance en Dieu et l'âme. Elles mettent l'accent sur la culture d'un tel amour ou dévotion comme moyen de surmonter le péché, qui se définit comme l'ignorance de la présence de Dieu. Toutes les formes de culte expriment cette approche dualiste de Dieu. L'approche non dualiste enseigne que seul l'Un existe. L'Advaita Vedanta, perspective théologique dominante, ou darshan, en Inde, ainsi que le Bouddhisme, l'enseignent et donc, que toutes les différences sont illusoire. Le mahavakya du Vedanta est « Aham Brahman » ou « je suis Brahman », la réalité fondamentale, qui seule existe. Le monde est maya, soit l'illusion. Cela est connu comme le monisme. Le Bouddhisme enseigne « qu'il n'y a pas de soi ». Seul sunya, la vacuité, existe. N'est-ce pas surprenant que les personnes élevées dans le cadre de traditions religieuses occidentales trouvent difficile de concevoir une perspective non dualiste? L'accent sur la nature pécheresse de l'homme rend cela difficile pour les adhérents aux croyances monothéistes occidentales, de même considérer que Dieu demeure en soi. Par ailleurs, la perspective religieuse orientale qui voit le monde comme illusoire, semble aussi contredire les données empiriques de la science, un élément important du curriculum éducatif occidental, sans se soucier que vous soyez un croyant en Dieu ou non.

Ils ne sont pas deux. Ce mahavakya, ou grand dicton, se réfère à Dieu et l'âme et résume la position théologique des Siddhas. Dieu existe en vous comme vous, l'exprime bien aussi. Dieu est à la fois immanent et transcendant. Ceux-ci sont développés dans le Tirumandiram et l'œuvre littéraire du Shivaïsme du Cachemire. Ils expriment la perspective théologique appelée le théisme monisme. Cela ressemble à un paradoxe. Comment peut-il y avoir deux « deux » (théisme) et seulement « un » (monisme) ? La réponse est dans votre devenir. Une métaphore illustrera ce paradoxe: Au loin, une montagne semble être inconnaissable. De même que Dieu. Quand vous trouvez un chemin vers le haut de la montagne, d'une certaine manière, elle devient familière. Lorsque vous trouvez un chemin spirituel, Dieu le trouve aussi. Quand vous atteignez le sommet de la montagne, la distinction entre vous et la montagne disparaît. Lorsque vous savez qui vous êtes, celui qui voit, non pas celui qui est vu, la réalisation de Dieu se produit également dans l'état non duel. Toutes les distinctions, toutes les différences se dissolvent dans l'Être, la Conscience et la Béatitude absolus, satchidananda. Les enseignements de la sagesse des Siddhas et ceux de Jésus, ses paraboles, sont

remplis de paradoxes et ceux-ci offrent des clés pour demeurer dans la perspective non dualiste. Le christianisme a lutté avec le paradoxe de comment Jésus peut être à la fois, homme et Dieu jusqu'au Concile de Nicée, 325 apr. J.-C. Un compromis a été formulé dans le credo de Nicée, qui affirma la déité et le caractère éternel de Jésus-Christ et qui a défini la relation entre le Père et le Fils comme « une seule substance » ?

Kriya shakti : le pouvoir de l'action en conscience

Le mahavakya de notre tradition du Kriya Yoga, « chercher Babaji pour devenir Babaji », affirme paradoxalement la réalité de votre condition actuelle avec toutes ses imperfections ainsi que votre potentiel de perfection, Siddha. Vous êtes un projet en cours. En tant que personne engagée dans la discipline de la sadhana du Kriya Yoga, vous êtes en voie de devenir parfait, lentement, sans aucun doute, sauf si vous êtes engagé dans une sadhana intensive en appliquant les enseignements de sagesse, moment par moment, pour transformer vos imperfections humaines. La sadhana du Kriya Yoga est un processus dans lequel la kundalini, « votre pouvoir potentiel et votre conscience », s'éveille et se manifeste comme des états psychologiques supérieurs, vous cessez graduellement de vous identifier aux manifestations de l'ego et de plus en plus au Soi. Par la reconnaissance de votre véritable identité, le Soi vous permet de diriger votre pouvoir pour transformer votre nature humaine sous la direction de ce que Sri Aurobindo appelle « l'être psychique », ou Guru intérieur, en appliquant la sagesse pour corriger toutes vos imperfections. La sadhana du Kriya Yoga est le processus de mise en scène ou l'application de kriya shakti, le pouvoir de projection, intérieurement de sorte à ce qu'il devienne l'action en conscience, dans le but de réaliser votre potentiel divin. Cette reconnaissance de votre véritable identité développe votre capacité à organiser et diriger le pouvoir de transformer la nature humaine limitée en une nature divine suprême.

Par l'identification du jeu des trois shaktis, iccha, jnana et kriya en vous et en abandonnant leur allégeance et leur fonctionnement à la direction du Guru intérieur, Shiva, le sadhaka devient un Siddha ou un être perfectionné ou encore, un vaisseau du Divin.

Pour approfondir sur le sujet, lisez les livres numériques (vous verrez les liens plus bas) :

Faire l'opposé: les cinq clés du yoga pour avoir de bonnes relations :

www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#opposite_doing_ebook

Le théisme moniste du Tirumandiram (Thirumandiram) et le Shivaïsme du Cachemire :

www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#yoga_tirumular_monograph

La sagesse de Jésus et des Yoga Siddhas :

www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#wisdom_jesus_book



La liberté absolue dans le monde post-humaniste (3ème partie)

par M. G. Satchidananda

Ishvara est le Soi extraordinaire, qu'aucune affliction, aucun désir, aucune action, aucun fruit des actions ou aucune impression intérieure des désirs ne peut affecter.

– Sûtras du Yoga I.24

L'être psychique est cette partie de notre âme qui nous guide –
Sri Aurobindo

L'humanisme nous demande d'écouter notre voix intérieure. Il sanctifie la volonté humaine comme notre autorité ultime, mais il fait également ressortir qu'il n'est pas facile d'identifier notre volonté authentique. Lorsque nous essayons de nous écouter nous-mêmes, nous sommes souvent inondés de voix et d'émotions conflictuelles. L'humanisme exige que nous allions au fond de nous pour identifier notre voix authentique et qu'avec courage, nous suivions ses instructions et ce, malgré les difficultés; le Yoga aussi. Sri Aurobindo se réfère à cette voix authentique comme « l'être psychique ».

Le progrès technologique a un objectif très différent. Il ne veut pas que nous écoutions nos voix intérieures. Il veut les contrôler. D'après la psychiatrie moderne, de nombreuses voix intérieures ne sont rien d'autre que le produit de déséquilibres biochimiques et de maladies neurologiques. Alors, au lieu de les écouter, réduisons-les au silence avec des médicaments. Cela peut sembler être une bonne idée me permettant de trouver mon moi authentique... Mais si, tel que discuté dans la première partie de cet article, où les scientifiques du cerveau argumentent qu'il n'y a pas de soi authentique, que la conscience n'existe pas indépendamment de l'activité chimique du cerveau, comment puis-je décider quelles voix taire et lesquelles amplifier ?

Après Darwin, les biologistes expliquèrent les sentiments humains comme des algorithmes complexes aiguisés par l'évolution pour nous aider à prendre de bonnes décisions, englobant des millions d'années de sagesse pratique et testés par la sélection naturelle. Ils sont, en effet, la voix de millions d'ancêtres, chacun d'entre eux ayant réussi à survivre et se reproduire dans un environnement hostile. Au vingt-et-unième siècle, nous développons une capacité informatique sans précédent et des bases de données gigantesques par lesquelles ces voix émergentes nous invitent à écouter. La religion technologique émergente de dataïsme, avec le potentiel d'unir toutes les disciplines scientifiques, déclare que l'univers est constitué de flux de données et que son traitement devrait être confié à des algorithmes informatiques dont la capacité dépasse de loin celle du cerveau humain. Le dataïsme a trois commandements fondamentaux : premièrement, maximiser les flux de données en connectant davantage de médias, en produisant et en consommant plus d'information. Deuxièmement, relier tout au système, incluant nos corps, nos appareils, les arbres des forêts, dans un « internet de toutes choses ». Troisièmement, une nouvelle valeur : la liberté d'information comme le plus grand bien de tous. Cette nouvelle valeur n'est pas donnée à l'homme; elle est donnée à l'information. Cela pourrait entraver la liberté traditionnelle de l'homme, en privilégiant le droit à l'information de circuler li-

brement, sur le droit de l'homme à détenir l'information et à restreindre ses mouvements. Les adhérents veulent faire partie du flux de données, même si cela signifie de renoncer à leur vie privée, leur autonomie et leur individualité.

Le dataïsme adopte une approche strictement fonctionnelle stricte vis-à-vis de l'humanité. Si nous pouvons développer des algorithmes qui fonctionnent mieux que le mécanisme de traitement des données humaines, l'expérience humaine perdra sa valeur. Cela sape notre principale source d'autorité et de sens, en plus d'annoncer une formidable révolution religieuse. Mais qui écrit les algorithmes ? Des chercheurs en informatique chez Google, ou dans les plus grandes entreprises de haute technologie possédées et dirigées par le gouvernement chinois où chaque équipe travaille sur une petite partie des algorithmes requis pour les applications d'intelligence artificielle. Tel que démontré dans la première partie de l'article, étant donné que les scientifiques ne peuvent pas expliquer comment les flux de données dans le cerveau peuvent produire la conscience, la vie consiste-t-elle simplement en des données et des processus décisionnels ? Même si ce nouveau paradigme scientifique, le dataïsme, est effectivement faux, il peut dominer le monde, tout comme d'autres « ismes » et religions avant eux l'ont fait. Au lieu de promettre une après-vie céleste, comme la religion, il promet la santé, le bonheur et le pouvoir, comme discuté dans la seconde partie de l'article.

Les institutions humanistes libérales sont prises d'assaut. Les dirigeants populistes suppriment les droits humains, incluant la liberté de parole ainsi qu'une presse libre et l'indépendance dans de nombreux pays. La démocratie représentative est de plus en plus contrôlée par les sociétés et les riches élites. Les électeurs sont de plus en plus polarisés par la propagande. L'inégalité économique s'accroît. Nos institutions ont besoin d'être réformées, car elles ont intégré leurs fins démocratiques originales aux intérêts particuliers de quelques riches.

Le besoin de réforme et de renouveau : la promesse d'un humanisme intégral

Au cours de ma première année d'université à Georgetown au département des Affaires étrangères, en tant qu'étudiant de premier cycle, j'ai étudié avec le Professeur Carroll Quigley, historien et polymathe, qui a obtenu son doctorat à l'Université Harvard. Son livre et son cours, *The Evolution of Civilizations*, nous ont fourni une perspective qui m'a, depuis ce temps, renseigné et inspiré. Elle est pleinement compatible, tant avec le Yoga Darshan (point de vue), qu'avec celui de l'humanisme libéral. Récemment, en revisitant ce que j'ai appris de lui, je découvre les principes par lesquels l'humanisme pourrait se renouveler en adoptant la promesse du Yoga Intégral.

Le travail de Quigley fit ressortir la diversité inclusive en tant que valeur fondamentale de la civilisation occidentale, en le comparant avec le dualisme de Platon. Dans son livre

Suite à la page 5

La liberté absolue (suite)

Tragedy and Hope, il conclut avec l'espoir que l'Occident pourra « reprendre son développement en conformité avec ses vieux schémas de diversité inclusive ». D'après son étude de l'histoire, « il est clair que l'Occident croit en la diversité plutôt qu'en l'uniformité, au pluralisme plutôt qu'au monisme ou dualisme, en l'inclusion plutôt qu'en l'exclusion, en la liberté plutôt qu'en l'autorité, en la vérité plutôt qu'au pouvoir, en la conversion plutôt qu'en l'annihilation, en l'individu plutôt qu'en l'organisation, en la réconciliation plutôt qu'au triomphe, en l'hétérogénéité plutôt qu'en l'homogénéité, au relativisme plus qu'en l'absolu, et en l'approximation plutôt qu'aux réponses définitives ».

Quigley a étudié l'ascension et la chute de vingt-trois civilisations. Il analysa la mesure dans laquelle chacune d'entre elles a satisfait les besoins humains selon six dimensions : sécurité, économique, politique, intellectuelle, sociale et religieuse. Il trouva l'explication à leur désintégration dans la transformation graduelle des « instruments » sociaux en « institutions », c'est-à-dire la transformation du fonctionnement des dispositions sociales afin de répondre aux besoins sociaux réels, en institutions sociales servant leurs propres objectifs sans tenir compte des véritables besoins sociaux.

Il enseigna que le retard de développement religieux et social de notre civilisation occidentale actuelle représente la frustration étendue de ces dimensions des besoins humains par ces institutions religieuses organisées, le faible niveau de notre appréciation de la nature de la divinité et l'échec généralisé pour établir tout sentiment de relation entre cette divinité et la vie spirituelle de l'homme. Leur retard a également restreint, sans aucun doute, le développement de notre civilisation sur le plan économique, intellectuel et politique.

Quigley proclama que toute intolérance ou rigidité dans les pratiques religieuses de la civilisation occidentale sont des aberrations en raison de la nature de l'inclusivité et la diversité. Il souligna la tolérance et la flexibilité dans les croyances de Saint Thomas d'Aquin qui considère que la vérité théologique est révélée au fil du temps par le dialogue au sein de la communauté chrétienne, qui permet à la communauté de s'adapter à un monde en mutation. Il démontra comment la nécessité psychique pour la connexion à la divinité est la dimension la moins servie des besoins humains actuellement, au sein des religions organisées de la civilisation occidentale.

Quigley enseigna que certaines civilisations étaient capables de se renouveler en réformant leurs institutions, de sorte à servir correctement leurs buts originaux et pour progresser dans ces dimensions qui étaient restées en arrière sur les autres. Il enseigna que le renouvellement a eu lieu en marge de leurs empires politiques et militaires, alors que ceux qui avaient été vaincus embrassaient les valeurs originales de la civilisation, en les imprégnant d'une nouvelle vie et d'un but. Je crois que cela est maintenant en train de se produire dans la civilisation occidentale, car nombreux sont ceux qui accueillent les enseignements spirituels et la technologie du Yoga indien.

Une seconde Renaissance

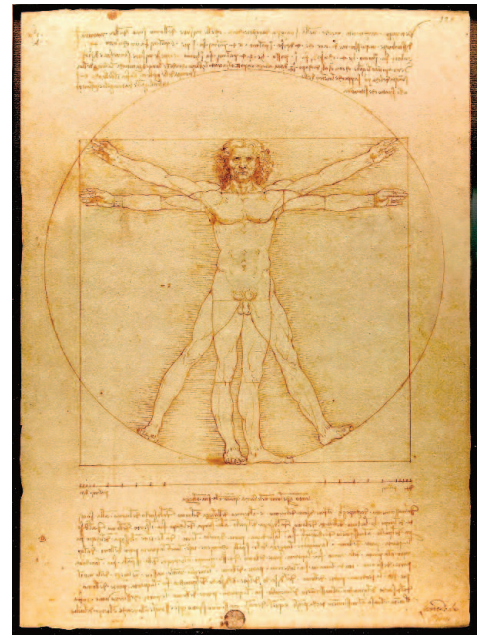
L'émergence du monde post-humaniste dont nous avons discuté dans les deux premières parties de cet article n'est pas

inévitabile. Une deuxième renaissance est également en cours. Les conditions qui ont permis au génie de fleurir individuellement et collectivement il y a cinq cents ans sont de retour. Nous sommes témoins de progrès sans précédent dans les domaines de la santé, la connaissance, l'éducation, la richesse et la technologie. Aujourd'hui, le renouveau de la civilisation occidentale et son humanisme libéral peuvent se produire, car nous tous embrassons la spiritualité intégrale du yoga. Un yoga « intégral » où l'humanisme vise à réaliser le potentiel humain dans les cinq plans de l'existence : spirituel, intellectuel, mental, vital ou émotionnel et physique. Il nous apprend aussi que les carences dans toutes dimensions humaines limitent le développement des autres. La pratique du Kriya Yoga de Babaji, le Yoga des Siddhas, et le Yoga Intégral de Sri Aurobindo peuvent servir ce renouveau.

Durant la première Renaissance, ce nouveau sens de l'humanité, de ses propres possibilités progressives, a été exprimée dans l'ouvrage *Discours sur la dignité de l'homme*, publié en 1486 par Giovanni Pico della Mirandola :

« La nature de toutes les autres créatures est définie et limitée dans les lois que Dieu a fixé. Vous pouvez, en revanche, comme le styliste libre et fier de votre propre être, vous modeler dans la forme que vous préférez. Il sera en votre pouvoir de descendre aux brutales formes inférieures de la vie ou... de vous relever vers les ordres supérieurs dont la vie est divine. » p. 110

Les brillantes personnalités de la Renaissance nous exhortaient à ressusciter et répandre le récit de notre époque et nos technologies sociales avec les vertus classiques du courage, de la civilité et de l'humanité. L'un des principaux projets de la pensée de la première Renaissance, était de prouver qu'effectivement, nous le pouvons. L'humaniste, de Pétrarque à Erasmus et Machiavelli, commença à réviser la notion médiévale de la place établie de « l'homme » dans la grande Chaîne de l'Être, et embrasser la possibilité que nous pourrions nous remodeler par notre propre volonté et nos actions. Ils proposèrent que l'instrument de notre propre façonnement était la vertu. La vertu, comme l'a expliqué le grec Aristote, était juste la force de caractère d'agir comme on de-



L'Homme de Vitruve par de Vinci

Suite à la page 6



La liberté absolue (suite)

vrait, même si cela est difficile ou impopulaire, ou dérange les droits acquis. Pour les humanistes des quinzième et seizième siècles en quête de réponse pratique au déclin morale qu'ils voyaient autour d'eux, la vertu avait deux caractéristiques importantes. Tout d'abord, on apprend par la pratique. Nous ne pouvons pas enseigner les vertus. Ce sont des habitudes de pensée et d'action et la seule façon de les obtenir est de sortir et faire des choses vertueuses. Éventuellement, une habitude se forme et la vertu devient notre nouvelle nature. Deuxièmement, la vertu est contagieuse: je peux devenir endémique à un endroit. Nos actions vertueuses ne font pas que nous façonner; elles créent la société autour de nous en aidant à produire une tradition dans laquelle un tel comportement devient significatif et commun. Plus les gens qui gouvernent leurs propres actions avec une vertu particulière, plus ils deviennent une norme qui régit les autres.

En ayant un comportement vertueux, la Renaissance humaniste ravivait la vertu dans le monde autour d'eux et s'efforçait de la rendre banale dans leur temps. Pour s'inspirer, ils puisaient dans la vie déjà bien connue des saints et sur les exemplaires de la Grèce antique et Rome. Les architectes ont ravivé le sens classique des proportions harmonieuses. Les artistes ont révisé les conceptions classiques de la beauté. Les politiciens ont relancé les habitudes de rhétorique, d'argument rationnel et de participation civique de Cicéron.

Les humanistes ont eu un moment plus difficile à promouvoir les vertus classiques du leadership social et politique – la sagesse, l'équité, la civilité, le courage – comme les crises et les conflits de leur temps l'attestent. Mais ils avaient vu juste. Aujourd'hui, les scientifiques sociaux n'invoquent pas les vertus, mais ils parlent beaucoup au sujet des normes. Le redressement des normes comportementales est un moyen puissant pour remodeler les résultats dans des systèmes complexes. Les normes sont des habitudes intériorisées de l'action qui régulent directement nos propres comportements et infectent les autres autour de nous. La différence entre une norme et une vertu est que la première peut façonner notre comportement sans que nous en soyons conscients, tandis que la dernière est une habitude que nous choisissons délibérément de cultiver.

Nous sommes confrontés à des risques systémiques

Les risques systémiques fleurissent actuellement. Ils sont ceux que nous ne voyons pas, car leurs causes sont très éloignées de nos expériences quotidiennes et de nos préoccupations. Également, parce que les mêmes tendances conjonctives et le développement qui alimentent le génie créent aussi les deux conditions sous lesquelles de tels risques grandissent : la complexité et la concentration. Plus complexes nos interactions deviennent, plus il est difficile pour nous de voir les relations de cause à effet. Nous développons des « angles morts » cognitifs dans notre vision des événements autour de nous. Comment pouvons-nous prendre de bonnes décisions alors que nous ne pouvons pas en voir les conséquences ?

La concentration est une conséquence moins évidente de l'enchevêtrement humain et du développement. Cela se produit sur les plans géographique, conceptuel et comportemental. Par exemple, lorsque plusieurs individus, gouvernements

ou autres entités font des choix similaires, normalisent ou réglementent, les effets de la concentration s'accroissent. Géographiquement, cela entraîne du stress sur les infrastructures, les ressources et la sociabilité. Lorsque cela échoue, les coûts sont plus élevés. Ils incluent le risque d'épidémies sur la santé publique, le risque d'éruptions solaires ou cybernétique sur internet ainsi que les risques de guerre nucléaire et de changement climatique pour la vie en soi.

Les concentrations sont la conséquence collective de tous nos choix individuels – des choix guidés par le libre arbitre, par l'ambition, par le devoir envers nos proches. Que faisons-nous lorsque nos actions privées augmentent le risque de chocs collectifs que nous n'avons pas voulu ?

Notre plus grand risque systémique aujourd'hui est le changement climatique, né à la fois de la concentration et de la complexité. La nature est une infrastructure. Il n'y a donc plus de division claire entre les catastrophes naturelles et anthropiques, car l'échelle de l'activité humaine est suffisante pour influencer sensiblement les habitats planétaires, la diversité des espèces, la météo, la température, l'atmosphère et même le niveau de la mer.

Ce que vous pouvez et devez faire

À travers vos actions en tant qu'individu, vous déplacerez les normes en vigueur et attirerez d'autres personnes à se joindre à vous dans une nouvelle façon d'être, soit celle qui apporte devrait plus proche de sera. Nous partageons tous cette opportunité de remodeler la condition humaine mais en fin de compte, cela dépend de vous.

La période actuelle est une deuxième Renaissance. C'est un concours entre le génie florissant et le risque. Le manifeste de la première Renaissance, Discours de Mirandola sur la dignité de l'homme, s'est terminé par un appel à l'action :

« Laissons quelque ambition Sainte envahir nos âmes afin que, insatisfaits de la médiocrité, nous puissions désirer ardemment les choses les plus élevées et peiner avec toute notre force pour se les procurer puisque nous pouvons, si nous le souhaitons. »

Vous pouvez participer à ce renouveau en montrant par l'exemple et exposition, la voie du Yoga à d'autres. Cela inclut de montrer ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter ou ne pas faire. L'aspect positif comprend d'illustrer dans notre comportement, les vertus du yoga, appelées les yamas, contraintes sociales (ne pas nuire, véracité, chasteté, ne pas prendre ce qui ne vous appartient pas, avidité), les enseignements de sagesse des Siddhas du Yoga, leur alimentation et les recommandations d'un mode de vie sain, de même que les méthodes de Yoga. En les pratiquant, nous pouvons réaliser notre Unité et apprendre à surmonter la division sociale, la confusion mentale née de l'égoïsme. Enseigner par l'exemple peut être complété en discutant avec d'autres à savoir pourquoi et comment vous avez trouvé ces méthodes, ces vertus et ces enseignements de sagesse qui ont contribué à l'accomplissement de votre vie.

L'aspect négatif de ce que les Siddhas appellent *arrupadai*, ou montrer la voie aux autres, inclut de partager ce qu'il faut

Suite à la page 8



Kundalini, les samskaras et comment continuer à avancer dans le yoga

par Acharya Nityananda

En Inde, une histoire raconte comment les dieux et les démons acceptèrent de baratter l'océan cosmique pour obtenir le nectar de l'immortalité, amrita. Mais en faisant cela, la première chose qui émergea fut un poison terrible qui aurait pu tuer tout le monde. Tous l'ont fui. Seul Shiva, qui est au-delà de la dualité du bien et du mal, accepta de consommer ce poison afin de protéger Sa création. Il l'avalait, mais le poison s'arrêta dans sa gorge et donc, n'atteignit pas l'estomac. Ainsi, sa gorge vira au bleue. C'est pourquoi l'un des noms de Shiva est Nilakantam, qui signifie « gorge bleue ».

La pratique intense des pranayams, telle que le Kriya Kundalini Pranayama (comme le barattage de l'océan cosmique), ramène à la surface de la conscience du sadhaka ce que l'on nomme les samskaras, les habitudes mentales et émotionnelles, de même que les vasanas, les mémoires agréables ou douloureuses auxquelles il est attaché. Ceux-ci sont stockés dans le subconscient. Le sadhaka du Yoga doit savoir faire preuve de détachement pour gérer ces habitudes et ces mémoires, ce qui signifie, les accepter mais ne pas les encourager – comme Shiva l'a fait. Il avala le poison, mais ne l'a pas assimilé ; il ne s'est pas identifié à eux.

Après une pratique intense et prolongée de Yoga, ce processus qui consiste à se libérer du passé, des samskaras et des vasanas devient beaucoup plus intense, complexe et subtil.

L'apocalypse arrive

Le dernier livre de la Bible, le livre sur les Révélation de Saint-Jean, parle de l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes, dans sa vision apocalyptique de la fin des temps, lorsque survient un grand tumulte cosmique, dans lequel les cieux se polarisent entre le bien et le mal. Puis, les morts sont ramenés à la vie pour le jugement définitif du sort ultime de leur âme par Dieu. Aux bonnes âmes, Il accorde la vie éternelle et aux méchantes, la damnation éternelle.

Lire ce texte de Saint-Jean d'un point de vue yogique, révèle des significations intéressantes. L'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes fait référence, métaphoriquement, à ce qui se passe lorsque les chakras sont activés par la pratique du yoga. Le sadhaka du Yoga devient de plus en plus conscient des mémoires et des habitudes, et parfois, ces dernières peuvent être accablantes. Nous devons alors utiliser notre pouvoir de discernement pour distinguer ces samskaras qui peuvent nous aider à faire l'effort pour faire avancer (les « bons ») et abandonner et dissiper ceux qui nous détournent (les « mauvais ») de notre chemin spirituel. Un « jugement final » métaphorique se produit lorsque nous avons établis le calme, la conscience et un état de détachement dans notre quotidien. Sinon, nous continuons à souffrir des manifestations de l'égoïsme, que la Bible mentionne comme « péché » et qui est défini comme l'ignorance de la présence de Dieu.

La kundalini libère

Lorsque la kundalini commence à s'éveiller durant les pratiques yogiques intenses, ce processus de libération des samskaras est également précipité. Elles les portera à la surface de notre conscience, mais c'est le sadhaka du Yoga qui devra s'en occuper.

Avez-vous déjà préparé du ghee, du beurre clarifié? Vous prenez un bâton de beurre solide et le faites mijoter dans une casserole. Au bout d'un certain temps, le beurre se transforme en un liquide doré, mais des grumeaux et des impuretés apparaissent et vous devez les enlever du liquide pendant qu'il continue à bouillir. Jusqu'à ce que la chaleur devienne suffisamment élevée, rien n'apparaît. Il y apparemment un bloc homogène de beurre, mais pour transformer le beurre en ghee clarifié, doré et cristallin, vous devez retirer les grumeaux et autres impuretés qui apparaissent à la surface du liquide bouillant.

Le feu de la kundalini agit d'une manière semblable au fur et à mesure qu'il devient plus intense. Il polarise ce qui autrefois semblait une psyché homogène, amenant les impuretés à la lumière de la conscience, tout en purifiant nos attachements et nos habitudes. La kundalini cherche à s'élever et s'unir avec le chakra coronal et dans son ascension, elle ne laissera rien derrière; elle mordra toute tendance ou impureté qu'elle trouvera à sa portée.

Ces tendances qui étaient emmagasinées dans les profondeurs de notre psyché et cette kundalini amènent la conscience à chercher leur propre accomplissement et sont les graines qui engendreront les conséquences karmiques futures et même les réincarnations. Ce sont des désirs conservés depuis longtemps et aussi des obstacles tels que les peurs, les ressentiments, la tristesse, le désespoir, les négativités, tous emmagasinés depuis plusieurs vies. Yogananda raconte dans l'une de ses conférences comment il avait profondément enraciné le désir d'être un philanthrope, de dédier sa vie à servir l'humanité en faisant des dons matériels et comment il l'avait résolu, en se visualisant faire tout cela au cours d'une méditation. Dans le troisième dhyana kriya de la première initiation au Kriya Yoga, nous faisons quelque chose de similaire.

La kundalini nettoie lentement, mais complètement et avec le temps, elle libérera toutes ces graines qui entravent nos progrès, l'un après l'autre jusqu'à ce que seule, la conscience pure demeure. C'est là que commence la bataille intérieure, mentionnée métaphoriquement dans la Bhagavad Gita. On y raconte comment le guerrier Arjuna s'évanouit lorsqu'il se rend compte, par hasard, qu'il devra se battre contre sa famille et vieux amis. Arjuna est le yogi qui comprend qu'il devra affronter ses propres tendances, qui lui sont si chers, car elles le séparent du chemin vers le Divin. D'un

Suite à la page 8



La liberté absolue (suite)

éviter, ce qui crée l'illusion. Dans leur littérature, les Siddhas du Yoga recommandaient d'éviter de mettre l'accent sur l'accomplissement de rituels extérieurs et la vénération dans les temples, de même que le système de castes, parce qu'ils peuvent nous détourner de faire les efforts nécessaires à la purification des habitudes et des tendances nées de l'égoïsme. Trop d'accent sur le culte religieux, les temples et l'adhésion aux institutions religieuses peut également créer des divisions sociales et nous empêcher de voir notre unité. Les Siddhas se sont consacrés à l'élévation de l'humanité, à la réalisation de notre potentiel Divin, tout en appréciant la liberté des imperfections humaines. Leurs enseignements fournissent un nouveau paradigme pour l'humanisme à l'échelle mondiale, né de la sagesse yogique.

Par l'exemple et l'exposition, chacun d'entre nous peut encourager les autres à découvrir le plus grand cadeau de l'humanité, la conscience, à travers la pratique du Yoga Intégral et ses enseignements de sagesse. Chacun de nous peut trouver la voix intérieure, « l'Être Psychique », la voie de son âme et

être guidé par elle vers la perfection de notre humanité, la Divinité.

Références :

Harari, Yuval Noah, Homo Deus, Harper Collins Publishers, 2017

Goldin, Ian, and Kutarna, Chris, Age of Discovery, Bloomsbury Publishers, 2017

Quigley, Carroll, The Evolution of Civilizations, 1963

Govindan, Marshall, Opposite Doing, the Five Yogic Keys to Good Relationships, Ebook, disponible à

www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#opposite_doing_ebook en plusieurs langues

Govindan, Marshall, L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez, disponible sur notre site de commerce en ligne en plusieurs langues

Aurobindo, Sri, La pratique du Yoga Intégral, disponible sur notre site de commerce en ligne : www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#integral_yoga_book

Continuer à avancer (suite)

autre côté, Krishna, la voix du Divin, l'encourage à le faire : « Ainsi, ô Arjuna, détruit avec l'épée de la connaissance les doutes s'élevant de l'ignorance qui habite ton cœur. Par le Yoga, deviens un avec cette harmonie qui réside en toi. Relève-toi, grand guerrier, relève-toi ». Bhagavad Gita 42.IV. Et il lui rappelle qu'aucun effort dans le Yoga, aussi petit soit-il, sera en vain.

Les outils yogiques

Tous les kriyas du Kriya Yoga de Babaji nous servent pour notre processus de transformation. À la suite de ce qui précède, je suggérerais également les outils yogiques suivants pour relâcher les samskaras qui émergent et continuer sur notre chemin yogique :

- L'utilisation fréquente d'un carnet comme journal spirituel pour comprendre nos processus internes, noter et laisser aller les pensées et les émotions contradictoires, en les écrivant pour les objectiver puis en les laissant partir.

- Soyez présent et conscient dans le moment. Les samskaras sont les filtres du passé qui veulent colorer le moment présent et conditionner le futur. En étant pleinement présents, nous pouvons les voir consciemment et les laisser partir au moment où ils apparaissent. En fait, la seule chose que nous ayons est le présent. L'esprit et les samskaras tentent de réinterpréter la réalité comme un passé et un futur continus. Mais ni le passé ni le futur ne sont réels. Ils n'existent pas; ce ne sont que des projections mentales. Il n'y a que le présent.

- Méditation sur le détachement. Il est particulièrement intéressant de pratiquer cela le soir, avant de dormir, car c'est le moment où le subconscient et ses contenus émergent et sont donc accessibles pour la délivrance. C'est également un moment propice, car après cette méditation on va dormir avec la conscience du détachement. Mataji, la shakti spirituelle de Mataji, peut être invoquée pour nous aider dans le processus de nettoyage nocturne des samskaras – c'est un

maître de la méditation Shuddi. L'invocation sincère de la grâce peut provoquer une aide inattendue.

- Travailler avec les chakras. Il y a une série de samskaras associés à chaque chakra qui comprend du matériel provenant de vies antérieures. Les chakras inférieurs, en particulier, sont associés à l'égo et ses désirs et ses peurs, enracinés dans les habitudes du subconscient. En ouvrant les chakras à travers les diverses pratiques de Yoga, nous élevons notre conscience aux états psychologiques supérieurs associés à l'amour, la créativité, l'intuition et la superconscience.

Les poèmes des Siddhas proposent des médiations sur différents chakras, en les associant avec certaines déités et sons bija. Dans le Kriya Yoga (troisième niveau) nous invoquons Babaji en activant et en ouvrant chacun des chakras. À cet effet, nous disposons de plusieurs kriyas, comme le Mandira Matreika Pranayama et les dhyanas sur les chakras en association avec des mantras et des asanas particuliers.

- La répétition d'affirmations positives pour le changement, permettent de contrer les samskaras des tendances négatives. En les répétant durant la pratique du Nidra Yoga, cela nous aide à les installer sans résistance dans le subconscient.

- En entrant de façon répétée dans l'état de méditation profonde, ou samadhi, nous pouvons éliminer les graines des samskaras au fur et à mesure que nous nous identifions à notre Soi véritable.

- Comme toujours, en premier et dernier lieu, invoquer la Grâce à partir du cœur, par l'aspiration mentale, la prière, les chants de dévotion et la répétition de mantras – parmi lesquels je recommanderais particulièrement les mantras de Durga et de Muruga, le mantra de l'abandon complet à Babaji et les mantras de Mataji et des Siddhas. La Grâce est toujours supérieure à nos efforts pour surmonter les samskaras. En l'invoquant fréquemment, la sadhana du Kriya Yoga devient un processus de purification de l'égoïsme et nous devenons de solides vaisseaux de la Grâce Divine. □



L'ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2019

Aidez-nous à amener le Kriya Yoga de Babaji à travers le monde!

C'est un bon moment pour faire un don à l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji, afin de nous donner la possibilité d'amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas le recevoir.

Depuis septembre 2017, l'Ordre des Acharyas a permis :

- D'offrir plus de 120 séminaires d'initiation au Kriya Yoga de Babaji à plus de 1 000 personnes originaires de vingt-et-un pays : Brésil, Inde, Japon, Malaisie, Sri Lanka, Hong Kong, Russie, Estonie, Espagne, Colombie, Allemagne, France, Italie, Autriche, Suisse, Angleterre, Bulgarie, Belgique, Australie, États-Unis et Canada.

- D'entretenir l'ashram et la maison d'édition à Bangalore, en Inde, qui a organisé sept séminaires d'initiation dans toute l'Inde. Vinod Kumar, le gérant de l'ashram, a donné gracieusement chaque jour des cours d'asanas et de méditation ouverts à tout public. L'ashram a publié et distribué la plupart de nos livres et de nos vidéos partout en Inde.

- D'entretenir et de développer l'ashram de Dehiwala, au Sri Lanka, qui a animé des cours de yoga gratuits et organisé chaque semaine des satsangs pour les initiés. Les séminaires d'initiation au premier niveau y ont été donnés. Nous avons distribué trois de nos livres en cingalais et d'autres en tamoul et en anglais.

- De terminer la formation de deux acharyas en France : Vivekananda (Cédric Mantegna) et Gayatri (Linda Bengaouer). De poursuivre la formation d'un acharya aux États-Unis. De compléter la formation de l'acharya Vyasa, au Canada, qui est maintenant habilité à donner la deuxième initiation.

- D'organiser quatre pèlerinages à notre nouvel ashram de Badrinath, auxquels ont participé plus de 80 personnes. De financer des cours publics de yoga et des satsangs à l'ashram.

- De subventionner des cours gratuits de Kriya Yoga de Babaji, trois fois par semaine, et des kirtans à l'ashram du Québec en 2017/2018.

- D'organiser une cérémonie à l'ashram du Québec pour commémorer le 25e anniversaire de l'ashram. Dix-neuf acharyas ont été présents du 28 juin au 3 juillet 2018.

- D'organiser une formation avancée de professeurs de Kriya Hatha Yoga en français avec 12 par-

ticipants.

- De publier le second volume de La voix de Babaji en hindi.

En 2018-2019, l'Ordre prévoit réaliser les projets suivants :

- Offrir des séminaires d'initiation aux résidents des pays mentionnés précédemment.

- Animer des cours gratuits d'asanas et de méditation, deux fois par semaine, à nos ashrams du Québec, de Bangalore et au Sri Lanka.

- Publier le livre Babaji et la tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas en malayalam et en kannada, le livre La Voix de Babaji en marathi et en kannada.

L'Ordre des Acharyas, qui comprend 32 acharyas bénévoles, et de nombreuses autres personnes qui nous aident gracieusement, a besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2018-2019. Votre contribution est déductible d'impôts aux États-Unis et au Canada. Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2018, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale 2018. Utilisez votre carte de crédit !

Notre travail est entièrement financé par vos contributions. Il y a de nombreuses personnes partout dans le monde qui attendent de recevoir l'initiation. Nous enverrons des acharyas au fur et à mesure que les fonds reçus nous permettront de régler les

frais de déplacement.

Vous pouvez aller sur notre site www.babajiskriyayoga.net et faire votre don en ligne avec votre carte de crédit ou par courriel à info@babajiskriyayoga.net.

Si vous êtes en Europe, pour pouvez faire un virement bancaire, si vous le préférez, à l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji, numéro de compte 406726-0, banque : Caisse Centrale Desjardins du Québec, code SWIFT: CCDQCAMMXXX, agence : La Caisse populaire Desjardins du Lac Memphrémagog, numéro de transit 50066-815 ou à la Deutsch Bank compte : payable à « Marshall Govindan » Deutsch Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte : 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/code Swift DEUTDE33HAN.

Veuillez nous informer de votre virement à info@babajiskriyayoga.net.



Satsang

par M. G. Satchidananda

Après avoir reçu l'initiation au Kriya Yoga de Babaji, plusieurs personnes se demandent ce qu'elles doivent faire ensuite. « Pratiquer », c'est la première chose, et ensuite, « pratiquer, pratiquer, et pratiquer ». Parce qu'il faut faire des efforts pour agir à l'encontre des habitudes d'inertie et de distraction profondément ancrées, on peut ressentir de la fatigue ou une baisse d'intérêt et d'enthousiasme pour la voie. Le mental est en général très instable et a souvent besoin de stimulation, de quelque chose de neuf. Le remède est le « satsang », ou « le partage de la vérité » avec des compagnons d'études du yoga. L'esprit peut résister, avec des doutes dans le genre « à quoi bon assister à une réunion avec un groupe de gens comme moi ». On trouve la réponse dans la chimie unique produite lorsque des chercheurs de vérité se rencontrent. C'est ce que Jésus-Christ décrivait quand il affirmait « quand deux ou trois d'entre vous se rassemblent en mon nom, j'y suis également ».

Plusieurs croyants chrétiens acceptent cet énoncé sur la simple base de leur foi. Si nous en faisons toutefois l'analyse, et que nous en faisons l'essai, les résultats sont aussi reproductibles que ceux d'une expérience scientifique. Identifions d'abord Jésus et son nom. Nous confondons souvent la personne de Jésus, le fils de Joseph (Jesus bin Joseph) avec l'état de réalisation qu'il a atteint, « la conscience christique », le « fils de Dieu ». Il ne s'agit pas d'un état exclusif. Jésus a dit : « soyez les fils de Dieu » et « soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Il affirmait également « tous ces miracles que j'ai accomplis, vous en accomplirez de plus grands encore ». C'est pourquoi, lorsqu'il encourageait les autres à se réunir en son nom, il faisait référence à la conscience christique, c.-à-d. qu'il faut prendre conscience que nous sommes déjà illuminés ; nous devons simplement nous le rappeler. Ceci est le but véritable du « satsang », tel qu'on le conçoit en Inde.

Le satsang se manifeste lorsque nous nous assoyons en présence d'un saint et il peut aussi se manifester lorsque nous nous concentrons sur notre propre vérité suprême. La façon de se tourner vers cette vérité, qui dépasse les mots et les définitions, peut varier : cela peut inclure la méditation, le chant, les lectures inspirantes, les séances de questions et réponses, les pratiques de dévotion. Mettre de côté nos distractions mondaines pendant quelque temps permet à notre moi véritable de resplendir comme le soleil. L'inspiration, la joie et la paix coulent. Nous reconnaissons la divinité en nous-mêmes et dans les autres. Il ne s'agit pas d'une expérience intellectuelle, mais de ce dont notre cœur se languit, du moment d'éternité, de l'infinie présence.

Par exemple, lorsque nous nous abandonnons au chant des noms de Dieu, que se passe-t-il ? La ronde de nos préoccupations insignifiantes et teintées d'égo disparaît dans le présent intemporel. Quand, pendant les questions et les réponses, nous nous centrons, sans préparation, nous ouvrant aux plus hautes inspirations, l'égo cède la place et l'inspiration coule. Nous sommes alors remplis de pouvoir et la Vérité s'exprime à travers ce que Sri Aurobindo appelle le

« psychique », la conscience qui forme un pont entre notre mental et Dieu.

Lorsque nous nous concentrons sur des paroles de vérité, telles les écritures, les livres sacrés ou la littérature inspirée, nous transcendons également la perspective habituelle d'un mental inférieur orienté vers les sens ou vers le désir. Nous nous accordons à cette Conscience élevée qui s'est exprimée à travers les auteurs de tels textes.

Voici, dans les grandes lignes, le programme de ce rassemblement qu'est le satsang :

1. Invocation ou prière d'ouverture, comme le mantra « Om Kriya Babaji Nama Aum » ;
2. Brève présentation de chaque personne présente ;
3. Méditation sur un verset des Sûtras de Patanjali ou de la littérature des Siddhas, en utilisant le Kriya Samyama de Babaji suivi du partage des inspirations reçues sur le verset. Ou simplement la lecture d'un texte sacré ou d'écrits inspirés ;
4. Chants de dévotion en alternant avec des chants spirituels entonnés par une seule personne ;
5. Chanter le « Om Kriya Babaji Nama Aum » au moins 16 fois par meneur, en faisant une rotation des meneurs autour du cercle ;
6. La pratique en groupe du Kriya Kundalini Pranayama et de la méditation ;
7. Période de questions et de réponses ;
8. Chant en groupe du mantra Shanti ;
9. Partage informel d'un repas.

Libre à vous d'enlever ou d'ajouter des éléments, en fonction du temps dont vous disposez et de vos champs d'intérêt et besoins. Par exemple, incluez la pratique des 18 postures ou de quelques-unes d'entre elles. Organisez des week-ends de satsang et de camping ou des excursions dans un décor naturel. Organisez des satsangs spéciaux pendant les périodes de vacances.

Il est souhaitable que chaque lecteur prenne le téléphone et appelle quelques compagnons de voyage sur cette grande route qu'est le Kriya Yoga de Babaji afin de les inviter à la maison pour un « satsang ». Si vous avez la chance de demeurer dans une région où ces réunions se tiennent régulièrement, appelez l'organisateur ; si vous ne le connaissez pas, consultez la liste des personnes-ressources sur notre site <http://www.babajiskriyayoga.net/french/home.htm> ou encore écrivez à [l'ashram info@babajiskriyayoga.net](mailto:info@babajiskriyayoga.net) pour obtenir la référence.

Même si vous ne ressentez pas le besoin de fréquenter d'autres étudiants, je vous encourage à y participer... régulièrement. Le sentier a ses hauts et ses bas. Nous ne réalisons pas parfois à quel point nous avons pu rétrograder jusqu'à ce que nous participions à un satsang. Il y aura également des temps où votre présence en inspirera d'autres qui ont des difficultés. La véritable spiritualité est expansive. Et, grâce au pouvoir de l'amour, elle inclut les autres. Laissez votre amour et votre lumière briller au satsang.



Nouvelles et notes

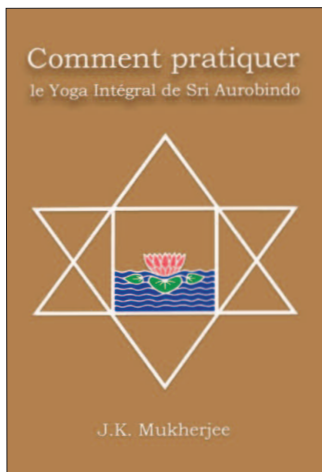
Nouvelle édition: Comment pratiquer le Yoga Intégral de Sri Aurobindo, par Jugal Kishore Mukherjee, ISBN 978-1-987972-11-5 312 pages C\$20.95 ou 15 euros

Si l'oeuvre géniale de Sri Aurobindo vous inspire, ou si l'appel de votre coeur vous dirige vers la Mère et le désir de comprendre l'essentiel de la pratique du Yoga Intégral, voici le livre qu'il vous faut !

Si vous voulez expérimenter dans votre corps et dans votre esprit comment "appeler la Grâce", voici le livre qu'il vous faut !

Si vous voulez développer une connaissance claire et actuelle sur l'intervention de la Volonté Divine dans votre vie, voici le livre qu'il vous faut !

Vous tenez entre vos mains le guide compact et complet de la pratique effective du Yoga Intégral de Sri Aurobindo et de la Mère. Il marie la pensée claire et analytique du spécialiste avec la clairvoyance psychique du sadhaka. Ce livre est le résultat d'une longue pratique, d'une réflexion profonde et d'une expérience intérieure.



"Nous avons immensément aimé ce livre. Nous avons rencontré le Professeur Mukerjee à l'Ashram de Sri Aurobindo, Pondicherry, en Janvier 2006. Il a pratiqué le Yoga Intégral depuis plus de 50 ans, et a dirigé le Centre International des Etudes de l'Ashram. Nous avons vraiment apprécié son message simple que la vie divine signifie de chercher sans relâche nos défauts et nos faiblesses et, grâce à une détermination claire et totale, de combler le fossé entre ce que nous sommes – et ce que nous aimerions être ... tout en faisant appel au Divin si besoin. Ce livre nous montre le chemin, "La Pratique du Yoga Intégral".

Durga et Satchidananda Pour lire à l'intérieur ou pour la commander :

www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#sri_aurobindo_book

Linda Bengaouer et Cédric Mantegna ont rejoint l'Ordre des Acharyas de Babaji au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 30 juin 2018 pendant la célébration du 25ème anniversaire de l'ashram du Québec, avec la présence de 19 acharyas. Linda a reçu le nom spirituel de « Gayatri » et Cédric le nom de « Vivekananda ».

Gayatri est une mère et une grand-mère comblée et travaille depuis 2003 dans un centre ayurvédique en Haute-Savoie, en France, à 25 km de Genève, en tant que thérapeute ayurvédique, professeure de yoga et enseignante en ayurvéda pour l'Institut européen d'études védiques. Elle a été initiée au Kriya Yoga de Babaji par Marshall Govindan en 2005. À travers l'enseignement du

Kriya Yoga de Babaji et durant les trois initiations et la formation de professeurs, elle a trouvé les réponses à toutes les questions existentielles restées sans réponse depuis ses expériences mystiques de l'adolescence. Depuis 2005, elle a pratiqué le Kriya Yoga de Babaji sans interruption, explorant ses merveilleux outils de transformation, s'abandonnant de plus en plus dans les bras de Babaji.



Vivekananda vit en Côte d'Or près de Dijon, en France. Il a été initié à Paris par M. G. Satchidananda en 2006. En 2011, il a participé à la formation de professeurs de Kriya Hatha Yoga au Québec. En 2017, il a effectué un pèlerinage dans le sud de l'Inde. Il travaille comme professeur de yoga et praticien énergétique. Il est marié à Isabelle et a une fille née en 2009. Il est convaincu des effets libérateurs, unificateurs et transformateurs du Kriya Yoga pour l'homme sur le plan individuel et pour l'humanité. Il dit : « C'est une grande joie et une immense bénédiction de partager cet enseignement. »



Festival Om Guru à Cunha, au Brésil, du 14 au 20 novembre 2018 avec M. G. Satchidananda et Durga Ahlund Nous célébrerons le 20e anniversaire de nos activités au Brésil. Pour plus d'informations, aller à :

www.babajiskriyayoga.net/french/event.htm#babaji-festival-gathering_br

Pèlerinage au nouvel ashram de Badrinath avec M. G. Satchidananda et Durga du 19 septembre au 7 octobre 2019. Rejoignez-nous pour un pèlerinage inoubliable qui va changer votre vie à l'endroit où Babaji a atteint le soruba samadhi, l'état de réalisation ultime. Pour plus d'informations, allez à :

www.babajiskriyayoga.net/french/

Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M. G. Satchidananda au Québec du 19 au 21 octobre 2018 et du 14 au 16 juin 2019.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M.

Suite à la page 12



Nouvelles et Notes (suite)

Govindan Satchidananda au Québec du 15 au 24 juillet 2019. Il sera également dispensé en 2018 en Allemagne par Satyananda, en Espagne par Nityananda, en France par Siddhananda Sita et en Estonie par Ishvarananda. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Une formation de professeurs de Kriya Hatha Yoga sera donnée au Québec, en anglais, du 27 juin au 12 juillet, et en français, du 5 au 16 août 2019.
www.babajiskriyayoga.net/french/training.htm

L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez, notre dernière publication, de Marshall Govindan, révèle comment vous pouvez remplacer la perspective de l'égo – l'habitude de s'identifier au corps, aux émotions et aux pensées – par une nouvelle perspective : celle du Témoin, celle de votre âme... la conscience pure. Avec une logique convaincante, des pratiques quotidiennes et des méditations guidées, le livre explique comment vous pouvez vous libérer de la souffrance, profiter de la paix intérieure et être guidé par l'intuition. « L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez est une lecture indispensable car ce livre est pratique, clair et significatif... C'est un outil essentiel que nous pouvons utiliser pour trouver le but de la vie. » - Pandit Rajmani Tigunait, Ph D, Directeur spirituel de l'Himalayan Institute. 192 pages. US\$14.95. CN\$18.75. Commandez votre exemplaire sur le site à :
www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#enlightenment_book

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse



www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji, inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance, La grâce du Kriya Yoga de Babaji Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#grace_course

Visitez le blogue de Durga www.seekingtheself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de compléter leur abonnement annuel de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel (hunben@gmail.com.) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Vous pouvez également renouveler votre abonnement via notre site internet www.babajiskriyayoga.net dans la section « boutique », ou envoyer un chèque (en \$CAN ou \$US) à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji avec le formulaire de renouvellement ci-dessous.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre anti-spam, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de décembre 2018, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.

